

paraissait s'approcher d'eux : à mesure qu'elle avançait, ils virent distinctement au milieu de ses rayons, un Enfant d'une ravissante beauté, portant sur sa tête, dans une auréole de lumière, la forme d'une croix. En même temps, ils entendirent une voix qui disait : allez au pays de Juda : là vous trouverez le Roi qui vous a été promis et qui vient de naître. (1)

Ils vivaient encore, lorsque l'apôtre St. Thomas vint dans leur pays : cet apôtre les instruisit, les baptisa, leur donna la confirmation, les fit prêtres et les consacra évêques. Ils moururent martyrs. (2).

Le martyrologe de Cologne rapporte autrement leur mort. Etant déjà prêtres et évêques, et après de nombreux travaux évangéliques, ils se montrèrent tous trois, l'an 54 de Notre-Seigneur (3) dans la ville de Servan, où ils célébrèrent les Fêtes de Noël. C'était pour y mourir. Melchior décéda le premier jour de Janvier, âgé de cent seize ans.---Balthazar mourut le six du même mois, à l'âge de cent douze ans.---Gaspard, à son tour, les suivit dans la tombe ; le corps de Melchior se déplaça de lui-même pour lui donner la droite. Et tous les deux cédèrent la place du milieu, à Gaspard, le jour de sa sépulture.

Melchior au front chauve, la barbe longue et les cheveux flottants, au divin Enfant de la crèche offrit *l'or*. Balthazar au teint bronzé et le visage tout barbu, la *myrrhe*. Gaspard, imberbe et à la figure rubiconde, *l'encens*. Maintenant je reviens à nos chers Bethléemites.

10 *Fréquentation des Sacrements et autres pratiques de piété.*

Un des grands moyens employés par nous, pour conserver parmi nos Latins, la Foi qu'ils ont reçu de leurs ancêtres, pour les faire avancer rapidement dans le chemin de la perfection chrétienne et pour ouvrir plus efficacement la voie à la conversion des schismatiques et des infidèles qui nous cernent de toutes parts, Grecs, Arméniens, Cophtes, Syriens, Abyssins, Juifs et Musulmans, c'est la fréquentation des Sacrements. Est-ce que la parole du prêtre ne doit pas être plus efficace ici, où se sont accomplis nos grands mystères, pour persuader aux âmes chrétiennes que le Sacrement de Pénitence, qui fait tant peur aux mauvais catholiques, est un grand don de Dieu, puisque ce Sacrement réconcilie la créature avec son Créateur et lui procure tout d'abord la paix, la tranquillité d'une bonne conscience, ce qui, bien compris, vaut plus que tous les trésors du monde.

Et le Sacrement adorable donc de l'Eucharistie ! Oh ! puissent-ils toujours comprendre de mieux en mieux que notre bon Jésus, en instituant ce Sacrement ici au milieu d'eux, n'a pas voulu qu'ils l'adorent de loin dans nos tabernacles, mais qu'ils s'appro-